



Afrique Nourricière

RESEAU DES ORGANISATIONS PAYSANNES ET
DE PRODUCTEURS AGRICOLES DE L'AFRIQUE DE L'OUEST
09 BP 884 Ouagadougou 09 - Tel (226) 50-36-08-25 ; Tel/Fax : 50-36-26-13
Site web: www.roppa.info ; E-mail: roppa@roppa-ao.org; roppa2000@yahoo.fr

**TERMES DE REFERENCE DES JOURNÉES RÉGIONALES DU PAYSAN
OUEST-AFRICAIN, NIAMEY 11-14 DECEMBRE 2012**

Thème :

**LES POLITIQUES REGIONALES DE SOUVERAINETE
ALIMENTAIRE EN AFRIQUE DE L'OUEST DANS LE
CONTEXTE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE**

Octobre 2012

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Créé en l'an 2000 pour défendre les intérêts des exploitations familiales, le ROPPA n'a eu de cesse de promouvoir la vision paysanne du développement agricole en Afrique de l'Ouest. Celle-ci repose sur le ferme conviction que l'Agriculture ouest africaine doit être (i) Une agriculture moderne et durable, à même d'assumer des fonctions économique, sociale et écologique de création de richesse ; de préservation de la solidarité familiale et nationale ; et de gestion équitable et durable des ressources naturelles ; (ii) Une agriculture capable d'assurer des revenus suffisants et stables et un niveau de vie décent pour les productrices et les producteurs agricoles ; de dégager des surplus pour l'exportation et de contribuer de manière significative à la création de la richesse nationale ; de fournir une alimentation saine à la population nationale et sous-régionale ; (iii) Une agriculture qui restitue sa dignité au producteur et citoyen africain et vise la promotion d'un développement durable plus respectueux des valeurs et de la culture africaine.

La conviction du ROPPA a toujours été que l'objectif d'une telle agriculture prospère en Afrique de l'ouest ne peut être atteint sans des politiques agricoles profondément orientées vers la recherche de la souveraineté alimentaire. Celle-ci implique un accroissement significatif des productions agricoles vivrières, le développement d'une industrie de la transformation pour la satisfaction de la demande locale, le développement des échanges commerciaux intra-régionaux et la protection aux frontières régionales du marché agricole et des agriculteurs. C'est dans cette perspective que le ROPPA s'est battu et obtenu auprès des OIER (UEMOA et CEDEAO) que les politiques agricoles régionales (PAU et ECOWAP) reconnaissent fondamentalement les exploitations familiales comme base de développement de l'agriculture. Mais tous les observateurs s'accordent pour dire qu'un des défis majeur dont l'agriculture ouest africaine doit faire est sans conteste, la question des changements climatiques qui sont une hypothèque sérieuse sur l'ensemble des activités économiques et la sécurité alimentaire et des politiques nationales et régionales qui les sous-tendent.

La souveraineté alimentaire menacée par les changements climatiques

Les changements climatiques qui sont à distinguer des variations naturelles du climat sont considérés comme l'une des menaces les plus graves pour le développement durable des pays africains notamment ceux d'Afrique de l'Ouest, avec des effets défavorables attendus sur entre autres: l'activité économique, la santé humaine, les ressources en eau et les autres ressources naturelles, les infrastructures physiques et bien entendu la sécurité alimentaire. En effet, on s'attend à ce que le changement climatique réduise la productivité et la stabilité de l'agriculture ainsi que les revenus dans beaucoup de régions qui sont déjà confrontées à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire, cependant que la production agricole mondiale devra augmenter de 70% au cours des quatre prochaines décennies afin de couvrir les besoins alimentaires d'une population en expansion.¹

L'Afrique est considérée comme la région la plus vulnérable aux effets des changements climatiques du fait de la fragilité des économies. Dans son dernier rapport, le GIEC confirme qu'au cours du XXI^{ème} siècle, le réchauffement climatique en Afrique sera plus important qu'au niveau mondial. La hausse de la température moyenne entre 1980/99 et 2080/99 s'échelonne entre 3 et 4°C sur l'ensemble du continent, 1,5 fois plus qu'au niveau mondial. Cette hausse sera moins forte au sein des espaces côtiers et équatoriaux (+3°C) et la plus élevée dans la partie ouest du Sahara (+4°C).

¹ Rapport 'Climate-Smart' Agriculture: Policies, Practices and Financing for Food Security, Adaptation, and Mitigation (Une agriculture intelligente face au climat: politiques, pratiques et financement pour la sécurité

Vulnérabilité des ménages ruraux et stratégie d'adaptation au changement climatique

Les principales victimes du changement seront les paysans, les producteurs agricoles et leurs sociétés ainsi que d'autres acteurs du monde rural. En effet, les sécheresses et les inondations fréquentes risquent fort de se traduire par la modification des écoulements des fleuves et cours d'eau, l'extension des zones affectées par les maladies infectieuses telles que le paludisme, l'accentuation de la désertification, la précarisation des habitats en zones côtières du fait des inondation et érosion, conséquence de l'élévation du niveau de la mer.

Les conséquences évidentes vont être une réduction des superficies exploitables aux fins agricoles et pastorales, une pression accrue sur les ressources naturelles, une réduction des rendements et une offre alimentaire très fluctuante. Le risque d'insécurité alimentaire est donc réel, si des mesures idoines d'adaptation ne sont pas envisagées dès à présent.

Tout le monde s'accorde à reconnaître que les changements climatiques vont affecter plus ou moins sévèrement les moyens de subsistance des ruraux à travers les impacts négatifs attendus sur les terres, les ressources en eau et la biodiversité et partant, sur leurs activités économiques telles l'agriculture, l'élevage, la foresterie écosystèmes naturels et la biodiversité.

Selon une étude menée au Sénégal, au Mali, au Burkina Faso et au Niger par le Centre Régional Agrhymet, le rendement moyen des cultures de mil et de sorgho, base de l'alimentation des populations sahéennes, diminuerait entre 15 et 25 % d'ici 2080.² À l'inverse, le rendement moyen de la culture du riz (pluvial et irrigué) augmenterait.

Les changements climatiques pourraient gravement perturber le secteur de l'élevage, ce qui aurait des conséquences diverses selon la taille du troupeau. Certaines études tendent à montrer qu'en cas d'élévation de température, les petites exploitations s'adonnant à l'élevage de petits ruminants plus tolérants à la sécheresse (chèvres et des moutons) sont plus viables. Par ailleurs une augmentation des précipitations nuira fort probablement aux animaux de pâturage parce qu'elle se traduira par une transformation des pâturages en forêts et possiblement par une augmentation des vecteurs de maladie nuisibles et, aussi, par un déplacement des activités d'élevage vers des activités de culture.

En ce qui concerne le secteur forestier, il est attendu que les variations de température et de la pluviométrie affectent directement (positivement ou négativement) la production et les usages agroforestiers et forestiers. Les impacts défavorables pourraient comprendre des changements dans les niveaux de productivité et de régénération des arbres et dans la distribution géographique des pathologies et des animaux nuisibles. En zone côtière par exemple, on s'attend à un assèchement des mangroves, ce qui aura des répercussions sur les communautés humaines (notamment les pêcheurs et les riziculteurs) qui en dépendent Il pourrait aussi avoir une élévation du niveau de la mer avec des risques aggravées d'érosion côtière et des menaces réelles sur les plantations de palmiers à huile et de noix de coco au Bénin et en Côte d'Ivoire.

Ainsi, quel que soit le cas, les changements climatiques vont transformer les systèmes d'exploitation agricole ou pastorale ainsi que les systèmes de pêche. Cela fait que les agriculteurs, les pasteurs, et les pêcheurs, en particulier les petits exploitants, sont les plus vulnérables aux changements climatiques pour l'ensemble de l'Afrique de l'ouest. Il est aussi reconnu que les femmes seront particulièrement exposées aux conséquences des changements climatiques.

² Sarr, Benoît; Traore, Seydou; Salack, Seyni 2007 Évaluation de l'incidence des changements climatiques sur les rendements des cultures céréalières en Afrique soudano-sahélienne. Centre Régional Agrhymet, CILSS, Niamey.

Des savoirs locaux à valoriser pour l'atteinte de la souveraineté alimentaire

Par le passé, les producteurs agricoles et autres utilisateurs des ressources naturelles ont développé des stratégies d'adaptation face aux variations et changements climatiques. Les stratégies d'adaptation ont porté, entre autres, sur la sélection et la diversification des espèces et des variétés adaptées, les pratiques d'exploitation et de gestion de ressources naturelles et de l'eau mieux appropriées, la maîtrise de l'eau et l'utilisation des bas-fonds, la gestion de la fertilité des sols. A cela, il faut ajouter des mesures sociales d'adaptation telles que l'entraide et la solidarité, la diversification des activités, la migration, les croyances, les rituels etc.

Ainsi les producteurs prennent des décisions visant à minimiser les risques climatiques et à exploiter les opportunités du climat en utilisant des connaissances traditionnelles que celles dérivées de la science; Par exemple, ils essaient de déterminer la période de semis de leurs cultures afin qu'elles coïncident avec le début de la saison des pluies. De la même manière, les gestionnaires de l'eau recherchent des informations et prennent des décisions qui visent à réduire les impacts négatifs des changements climatiques sur les rivières et les réservoirs d'eau. La gestion des risques climatiques est donc d'ores et déjà pratiquée à différents niveaux, et avec une efficacité diversifiée à travers l'Afrique subsaharienne; mais on peut faire plus. L'Afrique ne bénéficie pas encore actuellement de tout ce que la climatologie a à offrir. Les informations sur le climat, qui entrent automatiquement dans le processus décisionnel dans les pays développés, n'arrivent pratiquement pas à atteindre les décideurs, de manière utile et utilisable, en Afrique sub-saharienne (IRI, 2006).

Toutefois, les produits et services développés par la communauté scientifique sur le climat n'ont pas été aussi utiles qu'ils auraient pu l'être. Il semble évident qu'une approche intégrée qui incorpore la climatologie dans des projets et plans de développement multidisciplinaires est requise. L'approche doit surtout être participative, impliquant toutes les parties prenantes à la base de manière à s'assurer que leurs besoins réels sont pris en compte. Les outils climatiques utilisés dans une telle approche permettront d'améliorer la prise de décisions des parties prenantes en fournissant de nouvelles informations pertinentes, à jour et faciles à mettre en œuvre. Une étude de cas très souvent citée comme exemple de succès est celle du projet d'assistance agro-météorologique du Mali. L'intégration de données climatiques dans les efforts de développement a le potentiel d'induire des résultats synergiques. Par exemple, face à un climat aléatoire, les agriculteurs ont tendance à «jouer plus sécurité», en adoptant des stratégies de gestion conservatoires. Ils choisissent de ne pas investir dans les nouvelles technologies et optent pour des cultures moins risquées, mais aussi moins rentables, même lorsque les conditions climatiques sont assez bonnes.

Par conséquent, bien communiquer les informations climatiques existantes pourrait contribuer à réduire cette instabilité, et ainsi pourrait affecter directement leurs moyens de subsistance car les agriculteurs seront plus confiants et pourront augmenter leur productivité par l'innovation (Hansen et al. 2004). Le nouveau programme du CGIAR sur les changements climatiques, l'agriculture et la sécurité alimentaire a défini l'adaptation à travers la gestion des risques climatiques comme l'un de ses principaux thèmes afin d'aborder la question et améliorer la résilience de millions d'agriculteurs dans le monde, en particulier les petits exploitants de l'Afrique de l'Ouest.

Dans la perspective d'assurer la souveraineté et la sécurité alimentaire dans la région, la CEDEAO, l'UEMOA et les Etats doivent à veiller à ce que la réalisation de cet objectif majeur de ECOWAP et de la PAU, ne soit pas hypothéqué par les difficultés engendrées pour les exploitations familiales agricoles et les ruraux en général à s'adapter au changement climatique ou mitiger ses effets. C'est dans cette optique qu'en relation avec le CCAFS, le CTA, FIDA, l'Université des Nations Unies sur l'Environnement, le Gouvernement du Niger et les Institutions d'Intégration Régionale (CEDEAO, UEMOA, le CORAF, le Hub Rural et le CILSS), le ROPPA se propose d'organiser des Journées

régionales du paysan à Niamey, au Niger, ayant pour thème central « *Les politiques régionales de souveraineté alimentaire dans un contexte de changement climatique* ».

II. OBJECTIFS

L'objectif général du Forum est de renforcer la compréhension des organisations paysannes sur les enjeux de la variabilité et du changement climatique et de leur permettre de faire des propositions en vue de la prise en compte de ce phénomène dans les politiques régionales.

Plus spécifiquement, il s'agira de :

1. Informer et sensibiliser davantage les organisations paysannes sur les enjeux et les défis du changement climatique et ses impacts sur la vie des exploitations familiales ;
2. Echanger sur les savoirs, les expériences paysannes et les capacités d'anticipation des exploitations familiales en matière d'adaptation et de changement climatique ;
3. Ouvrir un espace de dialogue autour des considérations scientifiques et politiques nécessaires pour rendre les mécanismes régionaux de gestion des risques climatiques actuels plus adéquats afin d'atteindre et de maintenir la sécurité alimentaire, dans un contexte de changement climatique à long terme ;
4. Communiquer aux producteurs des informations scientifiques et techniques à jour sur la promotion d'une agriculture adaptée au climat par l'utilisation efficace des prévisions climatiques saisonnières ;
5. Sensibiliser les décideurs et les scientifiques sur la nécessité d'une utilisation efficace des produits de prévision climatique saisonnière et sur la prise en compte du changement climatique dans les politiques régionales en Afrique de l'Ouest.

III. RESULTATS ATTENDUS

Les principaux résultats attendus sont les suivants :

1. Les OP comprennent mieux les enjeux et défis relatifs de la souveraineté alimentaire dans le contexte de changement climatique ;
2. Les savoirs, expériences, pratiques paysannes ainsi que les capacités d'anticipation en matière d'adaptation aux changements climatiques sont capitalisés, diffusés et renforcés ;
3. Des mesures pour assurer la souveraineté alimentaire dans un contexte de risques multiples dont les changements climatiques, sont identifiées et partagées ;
4. Le ROPPA et les acteurs régionaux s'engagent sur un pacte régional pour la réalisation de la souveraineté alimentaire en Afrique de l'ouest.

IV. ORGANISATION DES JOURNEES RÉGIONALES

Le contenu de ces journées paysannes sera structuré autour de quatre (4) principaux axes avec une alternance d'échanges en plénières et de travaux de groupes :

4.1 Principales articulations

- *Evaluer l'impact du changement climatique au niveau mondial*

Deux présentations se feront en plénière notamment celles du FIDA (vue d'ensemble de l'impact du changement climatique au niveau mondiale), de l'ICRISAT (changement en Afrique de l'Ouest).

- *Revisiter les politiques de mitigation du changement climatique*

Deux présentations en plénière sont concernées dans cette section, ce sont: les politiques agricole mondiale a l'épreuve du changement Climatique (FAO), L'efficacité des politiques régionales agricoles dans la lutte contre le changement climatique (CEDEAO), les dispositions prises par la recherche régionale (CORAF), Financements disponibles dans la lutte contre le changement climatique (Focus climat/CGIAR).

- *Capitaliser les réactions des producteurs au changement climatique*

Des présentations seront faites pour montrer comment les paysans réagissent au changement climatique avec des études de cas (CCAFS, Université des Nations Unies, chercheurs dans les pays d'Afrique de l'Ouest). Une journée sera accordée au Niger afin de mieux comprendre les efforts faits au niveau national.

- *Poser les jalons d'une alliance pour une mitigation du changement climatique*

Une présentation conjointe sur la création d'une alliance pour le changement climatique sera présentée par (ROPPA-CCAFS-Hub Rural) et une table ronde ou une conférence de presse sera organisée pour donner les grandes lignes de la conférence.

4.2 Participants

La rencontre regroupera les participants suivants :

- Organisations paysannes
- Organisations de la Société Civile et autres
- Presse
- Organisations d'intégration et de coopération régionale
- Représentants administration pays
- Institutions de recherche
- Collectivités locales
- Parlementaires
- Partenaires et autres invités

V. LIEU ET DATE

Lieu : Niamey

Date : 11 au 14 décembre 2012